

bout de quinze années de service, avec rengagements, demeurent les humbles subordonnés du dernier caporal promu. Aussi nos chefs ou sous-chefs, dont la valeur et le labeur sont incontestables, se trouvent-ils, sauf en des cas d'exceptions fort rares, obligés de renouveler le miracle du civet sans lièvre en faisant de la musique sans musiciens. Seules la Garde Républicaine et les musiques des Équipages de la Flotte peuvent offrir des grades à leurs musiciens. A une époque où l'on parle intarissablement de la musique populaire, de la nécessité de développer le goût et le prestige de cet art parmi les masses, ne pourrait-on s'aviser de songer un peu à ce que seraient capables d'opérer, dans ce sens, nos musiques militaires, si on leur accordait non des faveurs, mais simplement ce qui leur est dû : à savoir un traitement rationnel et juste, en considérant qu'un flûtiste ou un clarinettiste, un cornet ou un trombone, sont peut-être plus difficiles à instruire dans leur art qu'un aide-cuisinier de 2^e classe! Nous ne saurions trop conseiller à l'impartial Qui-de-Droit de chercher à cet égard ses exemples en Belgique.

René BRANCOUR.



ÉTUDES ARTISTIQUES ET PHILOSOPHIQUES

II

La Physionomie

Certaines combinaisons sonores mélodiques et harmoniques parviennent à traduire nos sentiments, nos impressions, nos sensations. Elles évoquent également en nous le souvenir de tel ou tel pays ou de tel ou tel phénomène de la nature.

Il résulte de là que la musique peut rendre, premièrement, la *physionomie morale*, celle qui exprime les sentiments, les états d'âme, et, secondement, la *physionomie physique*, d'où naît la couleur locale, celle qui se rapporte aux divers éléments de la nature.

La physionomie morale est celle qui demande le plus grand effort de la part du compositeur, car c'est par l'habileté de ses inventions, dont il doit tirer les moyens de son propre cerveau, qu'il parvient à provoquer en nous l'impression des sentiments et des sensations qu'il veut exprimer.

La physionomie physique se traduit plus facilement avec le secours de certains rythmes caractéristiques qui font naître en nous le souvenir de tel ou tel pays ou de tel ou tel phénomène de la nature.

Dans l'Histoire, chaque époque a une physionomie particulière qui se révèle dans les formes de l'art musical usitées à cette même époque : par exemple, au moyen âge, la religion est souveraine et l'art musical est sous la domination des formes religieuses.

La Renaissance apporte en Italie des manifestations artistiques dans lesquelles on constate la lutte de l'art profane et mondain contre le joug des formes ecclésiastiques. L'opéra naît à la fin du xvi^e siècle des premières tentatives qui se produisirent à Florence et se répandirent ensuite en toutes nations.

Au siècle de Louis XIV, en France, la physionomie majestueuse de cette époque se manifeste dans les œuvres pompeuses du théâtre de Lulli. Plus tard, la physionomie légère du règne de Louis XV donne naissance à l'opéra-comique français avec l'influence de la chanson où se remarquent la grâce et l'esprit du xviii^e siècle. Dans la

chanson patriotique et nationale retentit l'écho de la période révolutionnaire. La physionomie grandiose du Premier Empire se reproduit dans les tragédies lyriques de Cherubini, de Lesueur, de Méhul.

Avec la bourgeoisie souveraine du xix^e siècle, la musique prend également une physionomie bourgeoise dont le compositeur Auber et ses imitateurs ont été les peintres fidèles pendant une vingtaine d'années.

Enfin, les évolutions politiques qui s'opèrent après la guerre de 1870, en France, entraînent l'évolution de la musique dans une forme révolutionnaire qui vient bouleverser tous les usages antérieurs et prend la physionomie *moderniste* qui est actuellement en vigueur.

Et aussi, n'est-elle pas évidente cette physionomie particulière à la musique de chaque nation qui prend naissance dans les rythmes de leurs danses et de leurs chants populaires?

La musique française, la musique espagnole, la musique italienne, la musique russe, la musique anglaise, la musique exotique n'ont-elles pas chacune une physionomie qui les caractérise absolument et les fait distinguer les unes des autres? L'art du compositeur consiste à rendre ces physionomies diverses par un habile emploi des rythmes caractéristiques, capables de créer cette *couleur locale* qui transporte l'esprit de l'auditeur à l'époque et dans la contrée où se passent les épisodes de l'action qu'il veut peindre.

Certains artistes peintres ont le don de reproduire la physionomie exacte des personnages ou des pays. Ce don est naturel et beaucoup d'artistes de haute valeur en sont privés. Également, certains musiciens sont doués de cette faculté qui permet de faire dire aux sons telles ou telles pensées, de leur faire rendre telle ou telle contrée ou telle ou telle physionomie particulière à tel ou tel personnage. Par exemple, l'oratorio *les Saisons* d'Haydn, la *Symphonie pastorale* de Beethoven éveillent en nous l'idée de la vie pastorale, alors qu'Hérold dans *le Pré-aux-Clercs* et Meyerbeer dans *les Huguenots* nous rappellent la physionomie de la France des Valois. Georges Bizet dans *Carmen* et Chabrier dans *España* nous donnent l'impression de l'Espagne.

La physionomie particulière du milieu social dans lequel Gustave Charpentier fait évoluer sa *Louise* n'est-elle pas exprimée avec un rare bonheur par l'art des sons?

Mais la musique n'exprime pas seulement la physionomie des contrées, des situations dramatiques ou des sentiments; elle est encore une reproduction souvent très exacte du caractère et des particularités morales appartenant à diverses personnes.

L'honnête placidité, la finesse alerte du bon Haydn n'existent-elles pas à chaque page de ses œuvres? La physionomie tourmentée, ardente de Beethoven, n'est-elle pas rendue avec vivacité dans ses propres œuvres?

La musique romanesque, malade, passionnée du poitrine polonais Chopin n'exprime-t-elle pas aussi bien les souffrances du tempérament de l'artiste que les révoltes du citoyen appartenant à une race opprimée?

La musique inégale et troublée d'Hector Berlioz n'est-elle pas la photographie frappante de son caractère?

Que de citations ne pourrait-on pas faire pour démontrer combien la physionomie générale de l'œuvre d'un compositeur reflète sa nature physique et morale!

Donnons toute notre admiration à cette puissante particularité de l'art musical qui réside dans la peinture fidèle de la physionomie des sentiments, des choses et des gens!